

EN ROUTE

Prix à la pompe: le yoyo régional



Le TCS Section Valais a relevé les prix de 117 stations-service durant la même journée sur l'ensemble du canton. Entre Haut et Bas-Valais, il a observé jusqu'à 18 centimes de différence. Des variations locales qui laissent perplexe. Enquête.

Tamoil, BP, Migrol, Coop, Agip, etc. Les enseignes sont partout les mêmes. Mais leurs prix diffèrent d'un coin à l'autre du canton. Le fossé le plus flagrant se creuse à la frontière de la Raspille. Entre Sierre et Susten, le prix de la Sans Plomb 95 plonge de 10 centimes en moyenne. Côté Valais central le 23 juin dernier, il se situait autour de 1,44 franc contre 1,33 dans le Haut-Valais. Les pointages les plus extrêmes indiquaient 1,47 à Saillon et 1,29 à Glis, soit neuf francs d'écart pour un plein standard de 50 litres.

Cette différence ne trouve aucune explication rationnelle. Loyers moins élevés? Peut-être. Demande plus forte? On en doute. Frais de transport moins importants? Certainement pas, le Haut-Valais étant plus éloigné de la raffinerie de Cressier. La raison se trouve ailleurs. Daniel Hofer, directeur de Migrol, explique que «chaque station-service s'oriente dans un marché local différent, dépendant du trafic, des prix d'immeubles et de la situation concurrentielle. Et c'est justement la concurrence qui est un élément déterminant pour le prix local.»



Ce garage de Glis est le moins cher de notre sondage: 4 centimes de moins que ses voisins directs et 15 de moins qu'à Sierre et Monthey.

Raspille-Graben historique

Dans un même secteur, les stations-service s'observent et se tiennent par la barbichette. «La loi suisse sur les cartels interdit toute entente entre concurrents. Je peux vous assurer que les gérants des stations ne se parlent pas. En revanche, ils ont le droit de copier le prix de leur voisin», relève Martin Stucky, porte-parole d'Avenegy Suisse. Ces pratiques finissent par entrer dans l'histoire économique d'un lieu. La différence de 10 centimes entre Sierre et Visp a été visiblement institutionnalisée dans la politique des grandes enseignes. L'application mobile de Migrol, la seule qui communique les prix de toutes ses stations en temps réel, révèle ainsi des variations régionales constantes dans toute la Suisse.

«La concurrence est un élément déterminant pour le prix local.»

L'influence des indépendants

Erich Schwizer, expert Conseil et Mobilité au Touring, observe que «dans les régions où le prix des carburants est plus élevé, les fournisseurs bon marché manquent ou sont moins à même de s'affirmer.» En effet, il suffit parfois qu'un garage indépendant joue les trouble-fête pour que les prix chutent. C'est ainsi que dans le Valais romand, on trouve une enclave «haut-valaisanne» entre Vernayaz et Saint-Maurice. La moyenne des prix relevés ce 23 juin y était de 1,35 franc, donc près de dix centimes de moins qu'à Martigny ou Monthey. La station Horizonville de St-Maurice est connue pour avoir donné le ton de ces tarifs avantageux il y a déjà de nombreuses années. Mais le jour de notre sondage, c'est

le garage de la Ciblerie à Vernayaz, à quelque 8 kilomètres de là, qui remportait la palme de la Sans Plomb 95 la moins chère de la région, à 1,32. Son patron Marc Rubin a baissé ses prix il y a une année pour augmenter ses ventes. Opération réussie, puisqu'avec ses deux colonnes le long de la route cantonale, son chiffre d'affaires a augmenté de 40%. «Mon but est d'attirer les clients au garage. Ces rentrées me permettent aussi de compenser les périodes de l'année qui sont financièrement plus calmes à l'atelier.»

Autour de ces petits acteurs, les géants s'alignent à un ou deux centimes près jusqu'à Massongex, où les prix reprennent l'ascenseur jusqu'à 1,44 franc pour toute la région de Monthey. Nouvelle baisse observée plus bas, entre Vionnaz et Port-Valais, où, comme par hasard, trois garages indépendants se faufilent sous la barre de 1,40.

Chacun sa politique de prix

Une seule entreprise refuse de jouer à ce yoyo régional: Combustia, l'enseigne valaisanne de carburants. Pour sa propriétaire Dolly Micheloud, «ce genre de comportement est suicidaire. Si tous les marchands s'alignaient sur des prix cassés, la branche serait en faillite.» L'entrepreneuse regrette l'orientation actuelle du marché, où l'essence est un produit d'appel ou un prétexte pour placer des shops. «Nos concurrents l'utilisent pour vendre des spaghetti à prix d'or. De plus, nous vivons dans un casino permanent, sous la loi de géants qui spéculent. Mais nous gardons la fierté de notre métier et tous nos revenus sont réinvestis dans l'économie locale.» Combustia pratique un tarif unique pour toutes ses stations, en plaine comme en montagne, aligné sur les tarifs de la région de Sion.

R. Fiorina

Chaque vendeur d'essence a donc son profil et sa politique de prix. Les enseignes Mini-Prix et Ruedi Russel, du groupe suisse Moveri, occupent une place intéressante dans le paysage. Le concept: des stations aux prix avantageux, soit deux centimes au-dessous de la moyenne locale. Par leur présence, elles empêchent une spirale des prix vers le haut. Sébastien Probst, directeur du groupe pour la Région Ouest, réfute ce rôle de régulateur. «Ce n'est pas du tout notre volonté. Nous ne souhaitons pas non plus casser les prix, mais offrir un service avantageux de proximité dans des villages ou des zones plus isolées.»

Le détour en vaut-il la peine?

La concurrence profite habituellement au consommateur, qui peut choisir son produit au tarif le plus bas. Mais pour réaliser une économie substantielle sur son plein de 50 litres, il faut sortir de sa ville ou de son district. Ce tourisme à la pompe en vaut-il la chandelle?

Faire des kilomètres pour payer moins n'est pas toujours avantageux.

Le TCS a fait le calcul. «Pour un prix inférieur de 3 centimes par litre, cela vaut théoriquement un détour de 6 à 8 kilomètres maximum. Pour des raisons de temps et d'environnement, les grands détours ne sont pas recommandés», commente Erich Schwizer. Difficile dans ces conditions de profiter des meilleurs prix. Face à cette inégalité de traitement, le directeur de Migrol brandit l'argument des réductions: «Nous offrons beaucoup d'actions avec des rabais élevés à nos clients, ainsi que la possibilité d'accumuler des points Cumulus.» Une compensation pour les fidèles de la maison, qui penseront payer moins, mais débourseront toujours davantage que leurs voisins d'outre-Raspille ou de St-Maurice.



MARTIN STUCKY,
porte-parole
d'Avenergy
Suisse

«Les marges sont misérables»

Trouvez-vous normal que pour un même produit, certaines régions paient davantage que d'autres?

Ces disparités existent, en effet. On ne s'étonne pas que le café coûte deux francs de moins à Erschmatt qu'à Sion. Mais pour l'essence, allez savoir pourquoi, les gens ont le sentiment de se faire arnaquer. La Sans Plomb 95 est un produit de qualité, qui est le même partout. C'est sur le prix que se joue la différence. Un marché libre est toujours à l'avantage du consommateur.

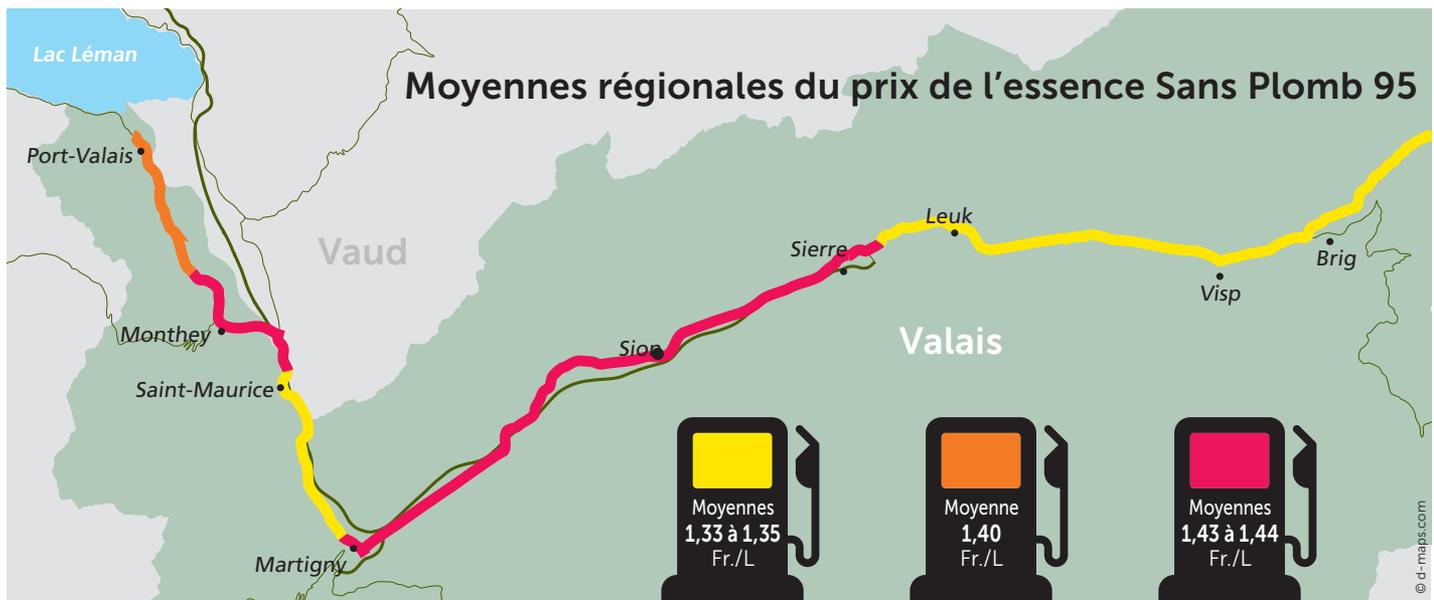
Quel est le prix «juste» pour un litre d'essence?

Celui qui est indiqué en grand devant la station. Chacun fait ses calculs, en fonction de ses charges et du prix pratiqué par le voisin. Les marges sur ce produit sont misérables, il n'y a aucune volonté de flouer le consommateur dans les politiques de prix.

Essence «gratuite» dans certaines régions

Plus de la moitié du prix de l'essence est composée de taxes étatiques, soit environ 85 centimes par litre. Une part beaucoup plus fluctuante concerne l'achat du produit et son transport. Ce montant dépend de la bourse, du cours du dollar et des coûts variables du fret sur le Rhin. Le reste constitue la marge brute du marchand, qui doit couvrir de nombreux frais: stockage et transport jusqu'à la station, achat et entretien des colonnes d'essence, location de l'emplacement, personnel, charges liées aux automates et aux contrôles officiels, etc. Cette marge est un secret bien gardé par les vendeurs. Seul le garagiste indépendant de Vernayaz nous l'a communiquée: la Sans Plomb qu'il vendait 1,32 franc le 23 juin dernier lui en a coûté 1,17 auprès d'un courtier vaudois.

Sur le Plateau suisse, des distributeurs renoncent à toute marge et «offrent» l'essence aux automobilistes. Cas récent le plus extrême, celui de Lyss, où un garage a cassé son prix à 1,03 franc en mai dernier, obligeant les grandes enseignes voisines à vendre à perte.



Enquête réalisée le 23 juin 2020 auprès de 117 stations-service, entre Fiesch et Port-Valais, principalement en plaine.
Liste complète des lieux et prix sur tcsvs.ch